SARTON MEDAL LECTURES

LAUDATIO KAREL DE CLERCK

Pol Coetsier

La faculté de psychologie et de sciences pédagogiques a proposé le professeur Karel De Clerck pour la Médaille Sarton. Le comité Sarton a donné suite à cette proposition et lui a octroyé cette médaille :

- tout d'abord en reconnaissance de l'ardeur avec laquelle le professeur De Clerck s'est consacré durant de longues années à l'histoire des sciences, en particulier au sein de l'université de Gand, comme en témoignent son travail dans le Comité Sarton et l'organisation de l'exposition « George Sarton's European Roots » à Gand (1984) ;
- et ensuite; comme c'est classiquement le cas lorsque cette médaille est décernée, en reconnaissance de la contribution substantielle du professeur De Clerck à l'histoire des sciences dans un domaine spécifique, à savoir l'histoire de l'université.

C'est pour moi un grand honneur, en même temps qu'un immense plaisir, de pouvoir prononcer cet hommage à un collègue et ami.

Cependant, il n'est pas évident de résumer, dans le contexte Sarton, les mérites de quelqu'un qui s'est consacré, en tant que Directeur des Archives Universitaires, à l'histoire de « l'histoire des sciences » comme l'a fait le professeur De Clerck. En conservant et gérant les archives, il a précisément mis à notre disposition les sources susceptibles de mettre à nu, du point de vue de l'histoire des sciences, les facteurs déterminants de la manière dont la science est pratiquée.

Que l'ancien rédacteur en chef de la revue internationale « Paedagogica Historica » se soit consacré à l'histoire de la pédagogie en tant que science n'a rien de surprenant. Et qu'il s'intéresse plus spécifiquement, en tant que rédacteur en chef de la série « Uit het verleden van de RUG », à l'histoire des sciences au sein de l'université de Gand va également de soi.

Mais ce n'est pas uniquement sur la base de ces mérites que la Faculté de Psychologie et de Sciences pédagogiques a cru bon de proposer le professeur De Clerck pour cette distinction honorifique. La plupart des 30 ouvrages dont il est l'auteur et des 150 articles publiés dans des recueils, encyclopédies et revues ont pour thème des sujets qui ont trait à l'histoire des sciences pédagogiques.

C'est en effet dans le cadre de la pédagogie historique que Karel De Clerck a fait le plus parler de lui. Nous lui devons de nombreuses publications descriptives et analytiques sur l'histoire de l'école, de la pédagogie et de ses pédagogues.

Ses descriptions sont l'expression fidèle de ses impressions personnelles, directes et sensorielles, mais pas nécessairement un rapport exhaustif de tous les détails perceptibles. Il s'adonne quelquefois à des descriptions impressionnistes, contrairement à son sujet d'étude PIETER BOUTENS qui rejetait toute forme d'impressionnisme, mais se mettant ainsi au diapason de son grand amour pour GEZELLE. Son ouvrage « *Dag meester, goedemorgen zuster, goedemiddag juffrouw...* » illustre bien ce que je viens de dire. L'ouvrage qui retrace 175 ans d'université de Gand se lit comme une bande dessinée impressionniste. Sa lecture à l'occasion de la remise de la médaille va également dans ce sens « *Een lijdensweg (un calvaire): De erkenning van de Pedagogische Wetenschappen* ». Tout exprime un nombre d'impressions intensément vécues et non pas une objectivité froide, neutre et rationnelle, qui en soi ne veut rien dire pour les auditeurs. Son but est de nous faire sentir et comprendre comment les choses se sont passées réellement. Il veut montrer l'essence des conditions d'enseignement et tâche de nous faire part de ses interprétations personnelles.

Le noeu de problème et le contexte, raconté comme une histoire et non pas un squelette analytique et sans vie, constitue la base de données de son analyse historique. La Seconde Guerre mondiale ne s'explique pas par le nombre de morts de la Première Guerre mondiale. Ce qui importe, c'est de brosser un tableau de ce qui s'est réellement passé dans le contexte du problème. C'est ainsi que procède Karel De Clerck : il va à la recherche de liens au lieu de citer de nouveaux faits. Il essaie d'aboutir à une nouvelle synthèse au lieu de procéder à des analyses sans issue. Son but : tirer des leçons de ce que l'on a appris, comparer, comparer les

approches et systèmes pédagogiques. Bref, passer de l'histoire pédagogique à la pédagogie comparative.

C'est à juste titre qu'il s'est opposé, en tant que pédagogue, à l'évolution vers une analyse historique de la pédagogie qui, en tant que science rationnelle, risquait de devenir trop positiviste. L'enseignement est un produit culturel et ne répond dès lors pas à la logique de « cause à effets ».

Karel De Clerck ne s'est pas limité à enregistrer et expliquer les choses du passé, mais il est, en s'engageant dans des milieux de pouvoir et de décisions, allé plus loin et a interprété la situation « de visu ». Pour ainsi dire, il a percé la réalité en s'engageant de manière expérimentale dans le monde de l'action. Cette recherche active lui a permis, par le biais de plus de 20 mandats, d'aboutir à des conclusions nouvelles et de regarder d'un œil nouveau les faits pédagogiques du passé.

Il a notamment été membre du conseil d'administration de l'université, mandataire auprès du ministre de l'éducation nationale, commissaire gouvernemental auprès du Fonds de recherche fondamentale collective, doyen, président du conseil permanent de l'enseignement supérieur, membre de la commission au sein du VLIR et du VLOR. Ces missions ont généré pour lui un cadre de référence inépuisable qui lui a permis d'enrichir son travail historique et comparatif.

Il en est venu à considérer que le scientifique ne peut être un chercheur idéaliste et isolé, mais qu'il se comporte en même temps comme un membre à part entière d'un groupe social, qui a des rapports avec une élite sociale ayant des intérêts et hiérarchies propres.

Les trois constantes chez Karel De Clerck :

- * récit historique compréhensible
- * introspection de l'acteur
- * comparaison explicative

doivent lui permettre de poursuivre avec enthousiasme ses recherches sur le « calvaire » qu'ont traversé les sciences pédagogiques avant d'être acceptées à l'université.